

Dossier de presse

Théâtre
du Rond
Point

Dans le cadre du **Festival d'Automne** 2024

Quartier de femmes

Zazon Castro, Mohamed Bourouissa

5 – 17 novembre 2024

Du mardi au vendredi, 20h – samedi, 19h – dimanche, 16h

Relâche le lundi 11 novembre

Générales de presse : mardi 5 et mercredi 6 novembre, 20h

Texte et collaboration artistique **Zazon Castro**
Mise en scène et scénographie **Mohamed Bourouissa**
Avec **Lou-Adriana Bouziouane**



© Pierre Grosbois

CONTACTS PRESSE

Rémi Fort & Yoann Doto
Service presse Festival d'Automne
T. 01 53 45 17 13
r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Quartier de femmes nous plonge dans le quotidien d'une jeune femme qui traverse l'expérience de la prison, se laissant transformer par les personnages touchants qu'elle va y rencontrer. À partir d'ateliers menés dans un centre pénitentiaire, le plasticien Mohamed Bourouissa se confronte pour la première fois à la scène et donne à entendre ces voix de femmes, sans misérabilisme ni jugement. Dépassant les questions de justice et de morale, il nous invite à suivre une femme dans son parcours de vie, déjouant les stéréotypes.

En utilisant l'humour comme forme de résistance, la pièce, écrite par Zazon Castro et interprétée par Lou-Adriana Bouziouane, nous touche au cœur. Un « seule » en scène vibrant, à la croisée du théâtre et du stand-up.

Quartier de femmes

Texte et collaboration artistique **Zazon Castro**
Mise en scène et scénographie **Mohamed Bourouissa**
Avec **Lou-Adriana Bouziouane**

Assistanat à la mise en scène **Simon-Elie Galibert**
Regard chorégraphique **Yumi Fujitani**
Coordination **Marine Dury**
Création lumière **Vincent Chrétien**
Son **Mohamed Bourouissa, Christophe Jacques, Sylvain Jacques**

Production T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national
Coproducteur Festival d'Automne à Paris

Partenaires Le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve-d'Ascq), centre pénitentiaire de Lille-Loos-Sequedin, unité sanitaire du centre pénitentiaire de Lille-Loos-Sequedin – CHU Lille

Remerciements Mehdi Anede, Sofiane Boohafs, Marlène Célestin, Sébastien Delot, Julie Escure, Maddalena Maniago, Margot Nguyen Studio-Bourouissa, Gabrielle Otton, Marie-Amélie Senot, Hélène Tejedor, Claudine Verschelle et particulièrement toutes les participantes de l'atelier théâtre
Œuvre produite dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux

Création le 1^{er} octobre 2023 au LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq)

Dans le cadre du **2024**
Festival d'Automne

Contacts presse Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort & Yoann Doto
T. 01 53 45 17 13
r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

5 – 17 novembre 2024
Du mardi au vendredi, 20h
samedi, 19h – dimanche, 16h
Relâche lundi 11 novembre
Salle Roland Topor
Durée 1h

Générales de presse :
mardi 5 et mercredi 6 novembre,
20h

TARIFS

Plein tarif
Salle Roland Topor
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23€

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Entretien avec Mohamed Bourouissa

Ce spectacle est votre première création scénique bien que vous entreteniez un rapport étroit à la théâtralité dans vos films et vos photographies. Comment avez-vous appréhendé ce nouveau médium ? Était-ce un désir ancien ?

C'était une véritable envie. Beaucoup de gens me voyaient plutôt aller vers le cinéma, mais le théâtre, c'est vrai, convoquait beaucoup de choses que je travaillais déjà – le vivant, la mise en scène, le corps – si bien que je me suis très vite senti à l'aise dans cet exercice. Je ne cache pas pour autant mon ignorance. Je suis un plasticien qui découvre une autre dimension à explorer et qui m'a bousculé dans ma manière de penser mon rapport à la pratique de l'art, un espace que je n'avais jamais imaginé investir avant ma résidence au T2G.

Vous utilisez aussi votre propre musique pour la première fois.

Dans ma pratique, la musique était déjà intégrée sous forme de collaboration, avec la musicienne Valentina Fanigliulo ou l'artiste sonore Jordan Quiqueret. Petit à petit, elle a pris de la place. J'essaie de composer depuis deux ans, là aussi en tant qu'amateur, mais il m'a fallu attendre cette expérience pour me décider à m'en servir sur scène. Ma musique est un mélange expérimental d'électro, de synthé et de voix avec une base hip-hop. Pour l'occasion, j'ai travaillé une composition rythmique à partir de sons de clés et de portes.

Les lieux d'enfermement sont souvent au cœur de vos projets : la prison, l'usine de Pessac, l'hôpital psychiatrique de Blida, ou plus

métaphoriquement la boucle du périphérique. Qu'est-ce qui vous intéresse autant en eux ?

Mes sujets sont souvent liés à mon entourage. *Temps mort* est né lorsqu'un ami avec qui je communiquais beaucoup a disparu, jusqu'à ce que j'apprenne qu'il était en prison et qu'on recommence à échanger. Je crois aussi que ces lieux sont fortement chargés de mes questions, comme la tension entre intimité et structures sociales. Dans mon travail je ne cherche pas simplement à rendre visible les mécanismes de notre société, mais à montrer comment on y navigue en tant qu'individu, de façon plus intime. C'est là, je crois, que ce rapport se matérialise avec le plus d'évidence.

Vos travaux antérieurs mettent sensiblement en avant des figures masculines, sinon viriles, à l'exception notable de *Agnès* ou de *The Island*. Cette pièce néanmoins se concentre sur un personnage de femme, comment s'est opéré ce choix ?

Quand on s'intéresse à la prison, c'est la figure masculine qui vient d'abord. Quand Claudine Tomczak du LaM à Villeneuve d'Ascq m'a demandé si j'étais intéressé par un projet en prison, je lui ai répondu que j'étais partant si cela avait lieu dans une institution pénitentiaire pour femmes. Au départ, mon idée était de réaliser un stand-up en m'inspirant de la figure d'Antigone. J'ai ensuite invité Zazon Castro, qui est autrice et comédienne, à m'accompagner. Ensemble nous nous sommes demandés quel regard ces femmes incarcérées portaient sur leur situation. Nous ne voulions surtout pas arriver avec des

idées préconçues. Les récits qu'elles nous ont confiés pendant les ateliers constituent la matière première à partir de laquelle Zazon a créé le personnage de Henda. Les figures qu'elle croise, qui sont toutes jouées par Lou-Adriana Bouziouane, font entendre la multiplicité des points de vue.

La figure d'Antigone à laquelle vous vous référez est à la fois une figure d'émancipation mais aussi le symbole du conflit entre la justice et la morale. Y a-t-il en sous-texte de ces parcours de vie l'idée que nous ne sommes pas égaux face aux déterminismes sociaux ?

C'est une vraie question que je me suis posée tout au long de la création. Antigone a été le point de départ – où se situe la justice ? Peut-on aveuglément lui faire confiance ou faut-il s'en émanciper ? La justice n'est-elle qu'une croyance ? J'ai beaucoup discuté d'Antigone avec Zazon et Daniel Jeanneteau, c'est eux qui m'ont amené à déplacer les choses. Au fur et à mesure de notre travail, je me suis rendu compte que ce qui était le plus proche de l'expérience vécue dans les ateliers, ce n'était pas de raconter les raisons de leur présence en prison, mais de comprendre à quelles violences ces femmes avaient été exposées. Comment elles s'en sortaient sans y perdre trop de plumes. Et surtout de montrer l'humanité qui circule entre ces femmes, la solidarité, les liens qui naissent. Que ces rencontres pouvaient devenir un socle pour se tirer d'affaire. Le cœur de la pièce, au-delà de la question de la justice, ce sont toutes ces vies qu'Henda traverse, ces « humanités » qu'elle partage avec nous.

Vous employez le registre humoristique, qui ne vous est pas étranger mais qui n'a jamais été aussi appuyé qu'ici. Pourquoi avoir choisi le rire pour évoquer des récits de vie aussi difficiles ?

Je pense que d'une certaine manière, c'était un moyen de mettre à distance une certaine condescendance. On considère souvent que ceux qui sont dans des situations critiques rien moins, on a tendance à penser que leurs vies sont forcément misérables et sans joie. Et puis l'humour peut aussi être une manière de conjurer le sort dans des situations aussi compliquées que l'incarcération. Grâce à lui, tu peux désamorcer le regard porté par les autres. Je trouvais aussi intéressant d'adopter la forme du stand-up qui est une forme très populaire, à la limite du «bon» théâtre.

La collaboration avec le T2G prend place dans le cadre d'une résidence de trois ans, Voisinage en forme de carte blanche. Qu'y proposez-vous ?

Cette résidence est née durant la période Covid. Étant voisins, nous avons une envie commune de nous inscrire sur le territoire que nous habitons. Je la vois comme un vrai lieu d'expérimentation. Le T2G m'a accompagné et a soutenu toutes mes propositions, même les plus surprenantes : la première année, j'ai produit le premier court-métrage, *Aintiqa*, de Mehdi Anede qui habite aux Grésillons. J'ai ensuite eu envie de créer une pièce de théâtre. Dans le même temps, nous avons organisé une kermesse en y invitant des gens de tous

horizons artistiques, sur le modèle de ce que j'ai pu faire à Philadelphie ou à Marseille. Elle a eu lieu le 1^{er} juillet 2020. J'aime détourner ces formes populaires (un match de foot, une fête ou un spectacle de stand-up) à des fins artistiques, précisément parce qu'elles ne sont pas excluantes, qu'elles réunissent et fédèrent des humanités.

Propos recueillis par Florian Gaité pour la création au T2G dans le cadre du Festival d'Automne en mars 2023

Mohamed Bourouissa

Mise en scène et scénographie

Artiste plasticien, Mohamed Bourouissa (né en 1978 en Algérie, vit et travaille à Paris) cherche dans son œuvre à décrire la société contemporaine par ses contours, en posant un regard critique sur les images fabriquées par les médias de masse. Les sujets de ses photographies et vidéos sont des individus abandonnés, pris entre les feux de l'intégration et de l'exclusion. Précédé d'une longue phase d'immersion, chacun de ses projets cherche à construire une nouvelle situation d'énonciation, susceptible de produire d'autres représentations des marges.

Ses œuvres ont été montrées dans le cadre d'expositions au Musée d'Art Moderne de Paris, au Centre Pompidou, à la Barnes Foundation, au Stedelijk Museum d'Amsterdam ou encore aux Rencontres de la photographie d'Arles. Il participe aussi aux biennales de Venise, Lyon, Berlin et Sydney. Il est représenté par la galerie Kamel Mennour. Il fait partie de la résidence Voisinage au T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national pour une durée de trois ans.

Expositions (depuis 2018)

2024

SIGNAL

Palais de Tokyo, Paris (75)

2023

Attracteur étrange

LaM, Villeneuve d'Ascq, Lille Métropole (59)

2021

Network

Haus der Kunst, Munich (DE)

2020

HARA!!!!!!hAAARAAAAA!!!!!!hHARAAA!!!

Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen (DK)

Goldsmiths CCA, London (UK)

Conservatory of Marseille, Marseille (13)

Brutal Family Roots

Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen (DK)

Goldsmiths CCA, London (UK)

Cockatoo Island, Sydney (AU)

Kamel Mennour Gallery, Paris (75)

Incomplete Herbarium

Z33-House for Contemporary Art Design and Architecture, Hasselt (BE)

Ar/ge kunst, Bolzano (IT)

Kamel Mennour Gallery, Paris (75)

2019

Link

Schinkel Pavillon, Berlin (DE)

2018

The Whispering of Ghosts

Les Abattoirs, Toulouse (31)

Z33-House for Contemporary Art

Design and Architecture, Hasselt (BE)

Swiss Institute Contemporary Art,

New-York City (US)

Centre Georges Pompidou, Paris (75)

FACT, Liverpool (UK)

Zazon Castro

Texte et collaboration artistique

Zazon Castro est comédienne, auteure et réalisatrice. Elle s'est mise en scène dans des happenings sur le web et à la télévision (dans *Nous ne sommes pas des anges* sur Canal +, *Toutaz* sur France 4). Elle a écrit, joué et réalisé plusieurs mini-séries (*Miss Green*, *Are you Bouddha ?* sur France 4, *The Elisabeth Show*, *Breaking Bed* sur YouTube). Elle a réalisé des courts-métrages (*À la pêche aux Poules* et *Sur Un Air Bnb* sur Canal +). Au théâtre, elle a joué un one woman show, *L'Humour pour tous*. Elle a également écrit et mis en scène plusieurs seuls en scène.

Lou-Adriana Bouziouane

Interprétation

Après sa formation 1^{er} Acte où elle travaille avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Annie Mercier ou encore Wajdi Mouawad, elle commence en 2017 sa première expérience professionnelle dans le spectacle *Désobeir* mis en scène par Julie Bérés, spectacle pour lequel elle est encore tournée actuellement. En 2022, elle joue dans le spectacle *Combats* mis en scène par Adrien Béal (création au TNS en coproduction avec le T2G et le Théâtre des 13 Vents). En janvier 2023, elle performe dans le spectacle *La neige est blanche* mis en scène par Marine Mane produit par les Scènes Nationales du Jura. Parallèlement, elle a animé des ateliers de théâtre dans la ville d'Ivry-sur-Seine durant 4 ans, et vient de créer sa compagnie, La vie est folle. Elle travaille maintenant dans la ville de Vigneux-sur-Seine. Elle a créé un diptyque avec de jeunes comédiens au Théâtre Antoine Vitez et au Théâtre El Duende. Elle a réalisé plusieurs courts-métrages et une série. Elle joue dans la série Amazon Prime *Miskina* réalisée par Anthony Marciano, et dans la série de Canal + intitulée *La Fièvre* réalisée par Éric Benzekri.

En tournée

21 et 22 novembre 2024

Points Communs - Nouvelle
Scène nationale Cergy-Pontoise
et du Val d'Oise (95)
Dans le cadre du Festival
d'Automne

28 – 30 janvier 2025

Centre Dramatique National
d'Orléans /
Centre-Val de Loire (45)

5 février 2025

L'Azimut - Antony / Châtenay-
Malabry (92)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 24-25
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

